

Une revue à revoir ?

France Bouthillier

Volume 47, numéro 1, janvier–mars 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1032645ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1032645ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bouthillier, F. (2001). Une revue à revoir ? *Documentation et bibliothèques*, 47(1), 3–3. <https://doi.org/10.7202/1032645ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2001

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Une revue à revoir ?

Il me fait un grand plaisir d'annoncer la nomination de Gaston Bernier, membre de longue date du Comité de rédaction de *Documentation et bibliothèques*, à titre de directeur de la revue pour l'année 2001. Après cinq ans à la direction de cette revue, le besoin de passer le flambeau pour me permettre de réaliser d'autres objectifs professionnels s'est fait sentir.

Au cours des dernières années, les membres du Comité de rédaction et moi-même avons eu l'occasion de réfléchir plus d'une fois sur la finalité, le format, le contenu et l'essence même de notre revue. Il faut rappeler que celle-ci se dirige, lentement mais sûrement, vers son cinquantième anniversaire, puisqu'elle entame sa quarante-septième année d'existence cette année. Les diverses discussions tenues au sein du Comité ont permis d'identifier plusieurs contraintes et difficultés auxquelles la revue se confronte sans pour autant identifier des solutions faciles à implanter. Avec les innombrables changements que les milieux documentaires ont connus au cours des dernières cinq décennies, il va sans dire que la mission de la revue, qui est avant tout la publication d'une association, ne s'exprime pas facilement.

Ces changements ont créé divers types de fragmentations dans le monde documentaire sur le plan de l'emploi et des tâches et, par conséquent, sur le plan des intérêts des membres d'une association comme l'ASTED. Ceci se traduit par des

intérêts de plus en plus pointus et variés. La bibliothéconomie se développant maintenant de concert avec les sciences de l'information, on assiste également au développement de nouveaux domaines de recherche, tous très attrayants, mais souvent très loin des préoccupations quotidiennes des techniciens en bibliothéconomie, bibliothécaires et des divers spécialistes en information. Dans le paysage documentaire, de nouvelles revues sont venues s'ajouter au fil des ans au Québec et ailleurs. Ainsi, les sources d'information se sont multipliées, certaines accessibles de manière électronique, et il est difficile d'évaluer si notre revue est la principale source d'information pour les membres de l'ASTED. Il y a eu certaines enquêtes auprès du lectorat, mais nous n'avons pas examiné récemment comment *Documentation et bibliothèques* se démarque des autres revues. En fait, nos lecteurs se font discrets et communiquent peu leur opinion. Est-ce dû au manque de temps, ce fléau moderne, problème souvent évoqué par des auteurs potentiels qui eux se font rares ? Il est facile d'imaginer une revue comme une entité évoluant dans une bulle, un peu en vase clos, mais rien n'est plus faux. Il s'agit en fait d'une ressource tributaire d'un milieu, d'un miroir indiquant l'état des lieux, d'un outil façonné par un ensemble de personnes qui n'existerait pas sans elles. L'essence d'une revue est donc un vaste sujet sur lequel nous n'avons pas publié ni reçu (!) de texte.

Pourtant, identifier la finalité d'une telle publication est fondamental pour allouer les ressources et diriger les efforts nécessaires à sa publication.

Notre revue est à revoir, même de façon modeste, pour s'assurer qu'elle continue de servir adéquatement la fonction pour laquelle elle a été créée il y a presque un demi-siècle. Cette révision, toutefois, devrait se faire non pas uniquement par le Comité de rédaction, mais devrait impliquer l'ensemble des membres de l'ASTED, actuels et potentiels, car un comité ne peut à lui seul décider de nouvelles orientations pouvant avoir un impact sur le développement de l'Association. Sur ce, longue vie à *Documentation et bibliothèques*!

France Bouthillier